

**STEREO**

# STEREO

MAGAZIN FÜR HIFI • HIGH END • MUSIK

Réalisation géniale :  
**un ampli  
bourré d'idées**



Extraits de STEREO de janvier 2004

# Astucieuses technologies

Le lecteur CD porte le nom de « The Last Record Player ». L'intégré quant à lui se nomme « The Absolute Tune ». Ces seules appellations méritent récompenses pour leur originalité et pour les principes les ayant inspirées. Avec les appareils à tubes, je me sens habituellement obligé de démonter et de retirer les protections cachant leurs magiques lueurs. Inutile avec Einstein : les quatre globes de verre sont protégés par une grille métallique à large maille qui, loin de les obscurcir, les fait briller avec arrogance.

## Lecteur CD « The Last Record Player »

Rolf Weiler, le concepteur inventif d'Einstein, ne s'attelle jamais à un nouveau concept sans de solides raisons. « The Last Record Player » est construit autour d'une excellente base Rega. Le concepteur a ajouté sa propre touche d'innovations définitives à la recette. Voyons le convertisseur numérique/analogique.

De nos jours, les puces 24/192 et leurs signaux parfaits rendent redondant tout filtrage excessif ! De ce fait, Weiler a choisi une solution purement passive au filtrage, par selfs et résistances. Après le filtrage, le principe du préampli The Tube (STEREO janvier 2003) est repris : quatre tubes parallèles attaquant l'étage de sortie. Chaque triode inclut discrètement deux demi triodes.



*La base du lecteur CD est d'origine Rega flanquée d'un étage de sortie à tubes et d'une luxueuse alimentation secteur.*

*En insert, ce que personne d'autre n'a osé : un filtrage analogique purement passif.*

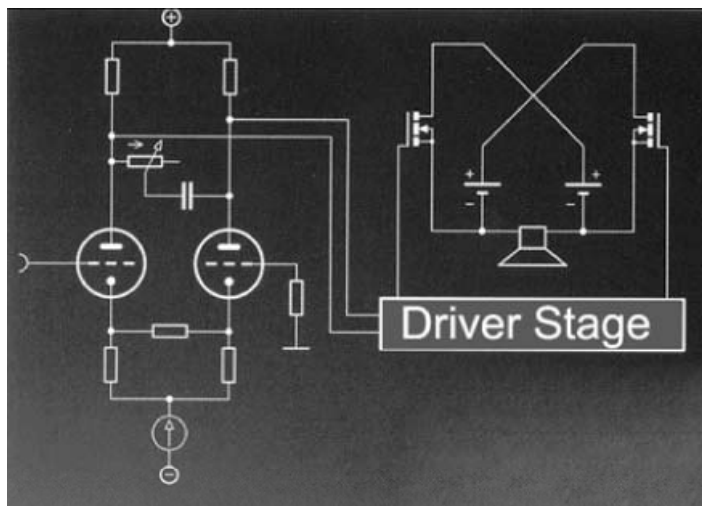


*Le chargement par le dessus se fait après ouverture de la trappe en acrylique et pose du palet magnétique.*

## Amplificateur intégré « The Absolute Tune »

L'intégré Einstein, radicalement novateur, a « excité » notre protocole de test. Bouscule-t-il l'ordre établi dans sa catégorie de prix ?

A son sujet, Weiler fut confronté à une mission délicate : réduire le circuit très astucieux du préampli et des deux blocs mono de manière à produire un intégré sans compromis ! Cela a nécessité l'abandon de l'architecture totalement symétrique du préampli ainsi que de l'étage de sortie à tubes des amplis. La façon dont le « vieux renard » s'est arrangé pour rester fidèle à ses principes est décrite sur le schéma qui suit.



*Une brillante innovation dans le circuit :*

*Alors qu'un mécanisme basé sur la température remplace la conventionnelle sélection de la source, des amplis différentiels discrets sont associés au préampli à tubes. Pour traiter le signal en pur symétrique, l'intégré hérite d'un seul ampli différentiel au travers d'un relais. L'étage de sortie mono à tube fait place à des Mos Fet dont la fonction de transfert imite celle des tubes (attaqué par un étage bipolaire). Une astuce inhabituelle qui réinvente la polarisation de l'étage de sortie.*

Cet intégré réalise le couplage de Mos Fet tout en évitant l'emploi d'énormes radiateurs, cela malgré leur forte polarisation. Le refroidissement s'effectue par convection dans des cheminées montées sur le capot.



*Le refroidissement par convection des cheminées est surprenant d'efficacité.*



*L'intégré est rigoureusement double mono : les deux moitiés du circuit ont simplement en commun l'axe de l'atténuateur et l'embase IEC.*

Mais assez de technique ! Soumettons les belles machines de Bochum à l'épreuve de l'écoute.

Le premier fut The Last Record Player qui jouit d'une excellente réputation sur la scène internationale. Le lecteur CD Einstein s'est montré épanoui dans le grave. La pureté des hautes fréquences, énergiques sans être perçantes, est à considérer comme un must.

Le considérer comme une Référence incontestable est un fait définitivement acquis par sa capacité à restituer un espace sonore auquel on croit et adhère immédiatement. Ce que très peu de lecteurs CD sont capables de faire ! Sur le plan de la dynamique, c'est de raffinement dont il s'agit et non de brutalité. Une écoute parfaitement juste ! Et la boucle se referme !

Oui ! Il s'agit bien de cela ! The Last Record Player offre d'une manière incroyable les multiples vertus du disque vinyle analogique.

Si le lecteur CD est à considérer comme excellent, l'amplificateur intégré Absolute Tune devient positivement sensationnel. Cet intégré hybride de puissance modeste produit un grave extraordinairement bas et substantiel. Il affiche une capacité renversante à imager, à faire surgir matière et délié, avec vivacité. Le registre des voix est délicat et onctueux comme le miel proverbial ! L'Einstein organise l'espace avec aplomb ; il structure avec précision.

Associées, ces deux machines puissantes, rapides, sans fatigue aucune, produisent un paysage sonore d'une rare beauté. Tout simplement superbe, à l'image de leur exceptionnelle esthétique !

**En résumé :**

**The last Record Player**

Superbe sonorité. Grave puissant mais souple. Aigu énergique sans agressivité.

**The Absolute Tune**

Electronique de rêve brillant par son grave colossal et articulé. Registre vocal magnifiquement étoffé ouvrant des espaces comme nul autre. Un succès total !